Les arts

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **33 (1987)**

Heft 11

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

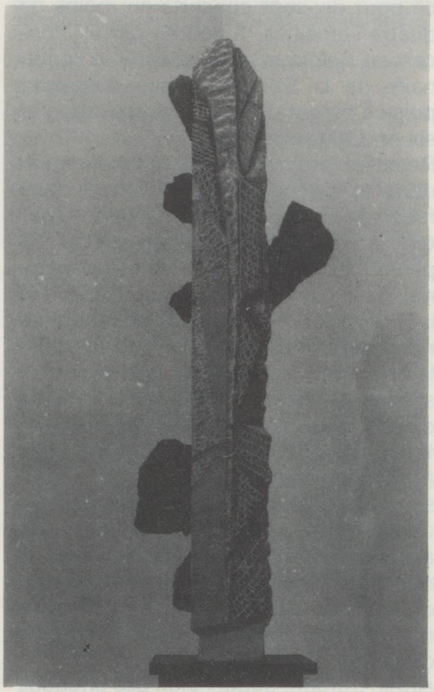
Edmond Leuba

CENTRE CULTUREL SUISSE

Brillante inauguration de la saison d'automne 87 à la rue des Francs-Bourgeois. Il convenait naturellement que la Suisse célébrât à Paris le centenaire de la naissance de notre grand architecte neuchâtelois Le Corbusier; mais la proximité de l'exposition exhaustive prévue au Centre Pompidou pouvait faire craindre un nouveau combat de David et Goliath. Afin d'obvier à ce danger, le C.C.S. a sagement choisi d'accueillir, réduite aux dimensions de ses locaux, l'exposition itinérante conçue conjointement par le Museum für Gestaltung de Zurich, le Bauhaus Archiv de Berlin et les Musées de la Ville de Strasbourg sous le titre: «L'Esprit nouveau — Le Corbusier et l'Industrie 1920-1925». C'est donc l'aspect particulier de ces années déterminantes dans la carrière de l'architecte qui est représenté là et c'est avec beaucoup de discernement et de goût que le climat ambiant est créé par l'apport d'œuvres et de documents de contemporains ayant participé aux mêmes recherches tels que Ozenfant, Picabia et Juan Gris.
D'autre part une mini table ronde marquait la parution en français aux Editions du Chemin vert de l'ouvrage que Pontus Hulten consacra à Jean Tinguely — à l'occasion de son exposition au Palazzo Grassi à Venise — sous le titre «Une Magie plus forte que la Mort». Dialogue vivant et animé entre le sculpteur des éléments métalliques de la proche fontaine Stravinsky et son thuriféraire, fait d'une part de révélations en profondeur de la conception artistique — émaillées de joyeuses boutades - de l'un et de la solide érudition de l'autre.
Du côté d'Euterpe, deux belles séances de musique de chambre s'inscrivaient dans la série des dimanches musicaux: l'excellent quatuor à cordes Erato, composé de quatre musiciens de haut niveau, l'une des meilleures jeunes formations suisses du moment, qui s'est vu attribuer récemment le grand prix du Concours international pour quatuor à cordes d'Evian ; au programme Mozart, Chostakovitch et le merveilleux opus 95 de Beethoven où ils se surpassent et donnent le meilleur d'eux-mêmes.
Puis le très sympathique trio Pantillon, exceptionnel en ceci que les trois très jeunes composants sont frères et issus d'une famille de musiciens professionnels. Cette consanguinité a certainement créé dès le départ une entente musicale toute particulière et leur a permis de travailler ensemble dès ... toujours. C'est un début de carrière plein de fougue et de cœur et le trio de Mendelssohn qui terminait le programme, mettait particulièrement en valeur la solide technique du pianiste qui se jouait valeureusement des gammes et des arpèges qui constellent cette œuvre à fleur d'épiderme.
Il faut souligner que les quatre manifestations précitées se sont déroulées devant un public attentif et vibrant, qui remplissait totalement la salle des Arbalétriers. D'autres prestations intéressantes sont prévues auxquelles la colonie suisse se devrait d'assister.

Françoise Jaquet-Girbal

Impossible d'imaginer à l'avance quelle sera la récente mouture de sa sculpture: chaque nouvelle exposition réserve une surprise.
Certaines constantes subsistent sans doute: la pierre d'abord, préférentielle avec un penchant pour les marbres et parmi eux le diaphane albâtre, mais au-dehors de cela, c'est l'aventure qui commence. Son envoi à la galerie d'avant-garde «Peinture fraîche» rue de Bourgogne nous révèle un nouvel aspect imprévu: la couleur superposée à la forme.
Le procédé n'est pas inconnu et des peintres helvético-parisiens comme Manuel Muller et Grossert l'ont employé il y a quelques années — et d'autre part, prétend-on, la statuaire grecque antique sacrifiait à ce penchant et les visages et les corps des dieux et des héros étaient peints de couleurs réalistes — Il n'en demeure pas moins qu'on reste étonné de voir qu'un sculpteur qui semblait s'exprimer totalement par le volume ait éprouvé le besoin de surajouter la polychromie.
La forme dominante est ici la colonne avec toutes ses variantes très libres et sur les plans suscités par les incidences de parcours, la couleur vient déposer un élément imprévu, souvent heureux au demeurant, mais qui risque de conférer à la sculpture un caractère d'objet. Tentative audacieuse et qui aboutit souvent à de charmantes réussites; mais on peut rester plus sensible aux pièces demeurées vierges de tout ajout coloré.
Il est possible également que l'échelle ait son importance et que, transposé, dans un style monumental auquel on sent aspirer F. Jaquet-Girbal l'apport polychromique fasse davantage sentir son immanence.

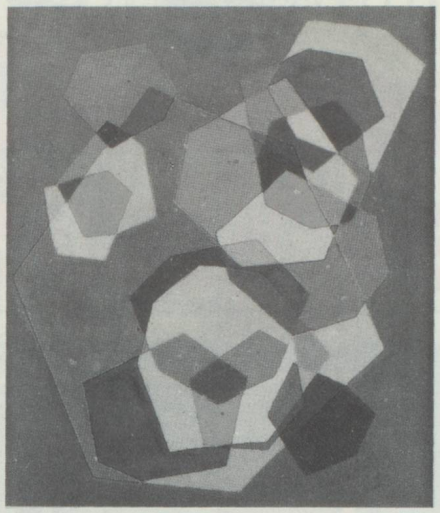


Littérature

Dans notre numéro 9, à la chronique des lettres, un fâcheux oubli : celui du nom de l'auteur de «La paix dangereuse». Il s'agit du professeur, **Jacques Freymond. Tous nos regrets.**
La Réd.

Conseils
en partages d'héritages
en Suisse:
Bilan, plan financier,
droit des successions, impôts,
droit des sociétés

Treuhand Sven Müller
Birkenrain 4
CH-8634 Hombrechtikon-Zürich
Tél. 055/42 21 21, Tlx 87 50 89 sven ch



LEUBA

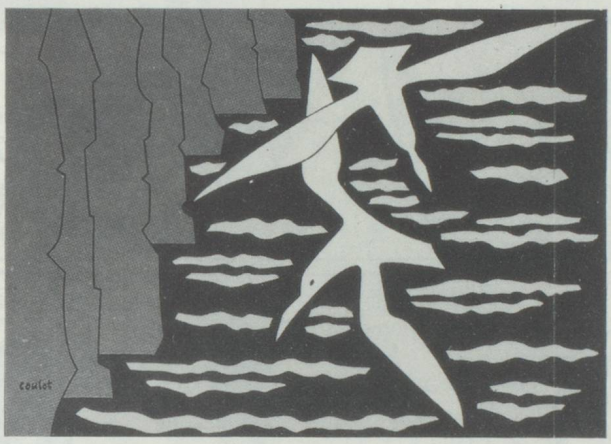
LA SOCIÉTÉ DES PEINTRES, SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES,
section de Paris, vous invite le jeudi 3 décembre 1987 de 18 à 21 h au

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION DES PEINTRES

COULOT, LEUBA, LUWAK, TISSERAND

Cette manifestation est placée sous le patronage de Monsieur Carlo Jagmetti, ambassadeur de Suisse en France.

Exposition du 3 au 5 décembre 1987, de 14 à 19 h à la « Porte de la Suisse », 11 rue Scribe 75009 Paris, et parrainée par la Société de Banque Suisse.

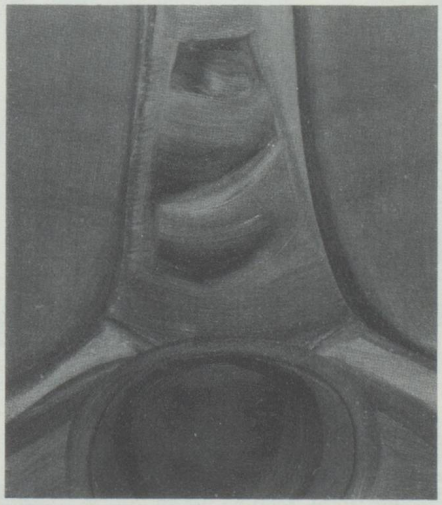


COULOT

Gravure Münger
(Prix de dessin Silvagni 1986)

En devenant membre de la S.P.S.A.S. Section de Paris des peintres, sculpteurs et architectes suisses), vous recevrez cette gravure, tirage limité.
Cotisation **au nom de la SPSAS** à partir de F. 100.— que vous pouvez adresser directement au Messager Suisse qui la transmetra au trésorier de la SPSAS et vous fera parvenir ladite gravure. Un joli cadeau de Noël à faire.

La Réd.



LUWAK

TISSERAND